

DIMANCHE 27 AVRIL 2025

SUJET — PÉRIODE PROBATOIRE APRÈS LA MORT

TEXTE D'OR : I JEAN 5 : 11

*« Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle,
et que cette vie est dans son Fils. »*

LECTURE ALTERNÉE : **I Jean 3 : 11, 14-16**
I Pierre 4 : 1, 8, 9, 11

- 11. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres,
- 14. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.
- 15. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.
- 16. Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.
- 1. Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché,
- 8. Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés.
- 9. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.
- 11. Afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. I Jean 2 : 15

¹⁵ N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;

2. Jean 11 : 1, 3, 17, 21-23, 25-27, 41, 42, 44-46, 53

¹ Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur.

³ Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.

¹⁷ Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre.

²¹ Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.

²² Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.

²³ Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.

²⁵ Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;

²⁶ Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

²⁷ Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.

⁴¹ Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé.

⁴² Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

⁴⁵ Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui.

46 Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.

53 Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.

3. Jean 12 : 1, 9-11, 23 (jusqu'au :), 25

1 Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.

9 Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie ; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.

10 Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare,

11 Parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

23 Jésus leur répondit :

25 Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.

4. Actes 3 : 1-3, 6, 8, 9, 12

1 Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure.

2 Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3 Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

6 Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

8 D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

9 Tout le monde le vit marchant et louant Dieu.

12 Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?

5. Actes 4 : 9, 10, 31, 32 (jusqu'au 1^{er}.), 33

- ⁹ Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri,
- ¹⁰ Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus Christ de Nazareth, que vous avez été crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous.
- ³¹ Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.
- ³² La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme.
- ³³ Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous.

6. I Pierre 1 : 3, 6-8, 22, 24, 25 (jusqu'au 1^{er}.)

- ³ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,
- ⁶ C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves,
- ⁷ Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra,
- ⁸ Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse,
- ²² Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur,
- ²⁴ Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ;
- ²⁵ Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

Science et Santé

1. 6 : 16-18

Pour atteindre au ciel, l'harmonie de l'être, il nous faut comprendre le Principe divin de l'être.

« Dieu est Amour. »

2. 26 : 22-35

L'enseignement de la Vérité et l'application de cette Vérité par Jésus impliquaient un tel sacrifice que nous sommes forcés d'admettre que c'est l'Amour qui en était le Principe. C'était là la précieuse signification de la carrière sans péché de notre Maître et de sa démonstration de puissance sur la mort. Il prouva par ses œuvres que la Science Chrétienne détruit la maladie, le péché et la mort.

Notre Maître n'enseignait pas simplement une théorie, une doctrine ou une croyance. C'était le Principe divin de tout être réel qu'il enseignait et mettait en pratique. La preuve qu'il donna du christianisme n'était ni une forme ni un système de religion et de culte, mais la Science Chrétienne, réalisant l'harmonie de la Vie et de l'Amour.

3. 46 : 14-30

Le Maître disait clairement que le physique n'est pas Esprit, et après sa résurrection il prouva aux sens physiques que son corps n'était pas changé avant son ascension — en d'autres termes, avant qu'il s'élevât encore plus haut dans la compréhension de l'Esprit, Dieu. Pour en convaincre Thomas, Jésus lui fit examiner la marque des clous et la blessure causée par la lance.

L'état physique inchangé de Jésus après ce qui semblait être la mort fut suivi de son élévation au-dessus de toutes conditions matérielles ; et cette élévation expliqua son ascension et révéla incontestablement un état d'épreuve et de progression au-delà de la tombe. Jésus était « le chemin » ; c'est-à-dire qu'il traça le chemin pour tous les hommes. Dans sa démonstration finale, appelée l'ascension, qui mit fin à sa carrière terrestre, Jésus s'éleva au-dessus de la perception physique de ses disciples, et les sens matériels ne le revirent plus.

4. 38 : 26-10

Jésus traça le chemin pour les autres. Il dévoila le Christ, l'idée spirituelle de l'Amour divin. A ceux qui étaient ensevelis dans la croyance au péché et au moi, qui ne vivaient que pour les plaisirs ou pour les satisfactions des sens, il dit en substance : Ayant des yeux vous ne voyez pas ; ayant des oreilles vous n'entendez pas ; de peur que vous ne compreniez et ne soyez convertis, et que je ne vous guérisse. Il enseigna que les sens matériels excluent la Vérité et son pouvoir guérisseur.

Humblement notre Maître essuya les moqueries suscitées par sa grandeur méconnue. Jusqu'au triomphe final du christianisme, ses disciples en dureront des affronts pareils à ceux qu'il subit. Il gagna des honneurs éternels. Il vainquit le monde, la chair et toute erreur, prouvant ainsi leur néant. Il réussit à démontrer le parfait salut qui délivre du péché, de la maladie et de la mort. Il nous faut « Christ, et Jésus-Christ crucifié ». Il nous faut des épreuves et de l'abnégation aussi bien que des joies et des victoires, jusqu'à ce que toute erreur soit détruite.

5. 66 : 6-17

Les épreuves enseignent aux mortels à ne pas s'appuyer sur un soutien matériel, un roseau brisé, qui transperce le cœur. C'est à peine si nous nous en souvenons au soleil de la joie et de la prospérité. Le chagrin est salutaire. Par de grandes tribulations nous avons accès au royaume. Les épreuves font voir la sollicitude de Dieu. Le développement spirituel ne naît pas de la graine semée dans le terrain des espérances matérielles, mais lorsque celles-ci se décomposent, l'Amour propage de nouveau les joies plus élevées de l'Esprit, qui n'ont pas de souillure terrestre. Chaque stade successif d'expérience révèle des vues nouvelles de bonté et d'amour divins.

6. 291 : 12-30

Le salut universel repose sur le progrès et le temps d'épreuve, sans lesquels on ne peut l'atteindre. Le ciel n'est pas une localité mais un état divin de l'Entendement dans lequel toutes les manifestations de l'Entendement sont harmonieuses et immortelles, parce que le péché ne s'y trouve pas et qu'on y découvre que l'homme n'a pas de justice qui lui soit propre mais qu'il possède « l'esprit du Seigneur »*, ainsi que le dit l'Écriture.

Nous lisons dans l'Ecclésiaste : « Si un arbre tombe... il reste à la place où il est tombé. » Ce texte est devenu le proverbe populaire : « Tel l'arbre tombe, tel il restera. » Tel est l'homme en s'endormant, tel il s'éveillera. Tel est l'homme mortel lorsque la mort le surprend, tel il sera après la mort, jusqu'à ce que le temps d'épreuve et le progrès aient opéré le changement nécessaire. L'Entendement ne devient jamais poussière. Aucune résurrection de la tombe n'attend l'Entendement ni la Vie, car la tombe n'a de pouvoir ni sur l'un ni sur l'autre.

* Bible anglaise

7. 150 : 4-19

Aujourd'hui le pouvoir guérisseur de la Vérité est abondamment démontré comme étant une Science immanente et éternelle au lieu d'une manifestation qui tient du phénomène. Son apparition est le nouvel avènement de l'évangile de « paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes »*. Cet avènement, ainsi que le promet le Maître, établit la Science en tant que dispensation permanente parmi les hommes ; mais la mission de la Science Chrétienne aujourd'hui, comme au temps de sa démonstration première, n'est pas principalement celle de la guérison physique. Aujourd'hui, comme jadis, des signes et des merveilles s'opèrent dans la guérison métaphysique de la maladie physique ; mais ces signes ne servent qu'à en démontrer l'origine divine, à attester la réalité de la mission plus haute du pouvoir-Christ, mission qui est d'ôter les péchés du monde.

* Bible anglaise

8. xi : 10-20 (jusqu'à la conscience humaine)

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte, aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie perdent leur réalité dans la conscience humaine et disparaissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme. Aujourd'hui, comme autrefois, ces œuvres puissantes ne sont pas surnaturelles, mais suprêmement naturelles. Elles sont le signe d'Emmanuel, ou « Dieu avec nous » — une influence divine toujours présente dans la conscience humaine...



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6